



PAR PATRICK

MOURATOGLOU*

Maîtres étalons

AU MASTERS DE SHANGHAI, les meilleurs joueurs de l'année ne sont pas tous arrivés dans le même état. Pour décrocher leur place, certains ont dû «tirer sur la machine», jouant chaque semaine pour glaner les points manquants. Nadal a dû s'abstenir de peur d'aggraver ses blessures aux genoux. D'autres, en revanche, sont plus frais, ou se sont organisés pour l'être... Qu'est-ce qui fera la différence ? Selon moi, la fraîcheur nécessaire à enchaîner des matches à très haut niveau est le premier de ces facteurs. Federer, Murray, Davydenko semblent les plus frais, del Potro, Djokovic et Tsonga les plus fatigués. La confiance devra également être de mise. De ce point de vue, Tsonga, Federer, Simon et Murray ont vécu une fin de saison riche en victoires et en satisfactions. Ils arrivent en pleine confiance. L'expérience des grands événements peut permettre de faire la différence. Le Masters n'est pas un tournoi comme les autres, et les moments clés devront être gérés avec sérénité. A l'inverse, l'enthousiasme et l'envie peuvent jouer un rôle majeur et remplacer l'expérience. A ce titre, Simon, Tsonga et del Potro seront de très dangereux outsiders, parce qu'ils ne font aucun complexe. Le tirage au sort, enfin, nous a livré deux groupes de niveau inégal. Tsonga a été plus épargné que Simon, qui devra s'extirper d'une poule comprenant Federer, Roddick et Murray... En prenant en compte tous ces critères, la logique voudrait que les demi-finalistes soient Federer, Murray, Tsonga et Davydenko...

** Entraîneur de tennis et fondateur de l'académie qui porte son nom*